



LUNDS
UNIVERSITET

FRAK11

Mémoire Didactique (15 crédits)

Exploration des méthodes motivationnelles en classe de Français Langue Étrangère

Une étude qualitative de quatre enseignants de FLE

Kevine Nkouna
Automne 2023
Directrice : Malin Ågren

Table des matières

1. Introduction	2
2. Objectif et questions de recherche	3
2.1 Questions de recherche	3
3. Partie théorique	4
3. 1 La motivation ; définition et concepts.....	4
3. 2 Facteurs relatifs à la motivation de l'apprenant.....	5
3. 2. 1 La motivation en salle de classe	5
3.2.2 Le rôle des enseignants pour stimuler la motivation des élèves (le motivateur)	7
3. 3 Les stratégies motivationnelles des enseignants	8
3. 4 Les activités motivantes en classe.....	9
4. Méthodologie	11
4.1 Le choix de méthode : l'entretien de recherche	12
4.2 Les participants	12
4.3 Le déroulement des entretiens	13
4.4 Le traitement des données et les catégories d'analyse.....	13
4.5 Limitations méthodologiques	15
5. Résultats	15
5.1 L'enseignant en tant que motivateur	15
5.2 Facteurs liés à la classe	17
5.2.1 La dynamique dans la classe.....	17
5.2.2 La taille du groupe	18
5.3 Les activités en classe.....	19
5.4 La variation.....	20
5.5 L'exposition à la culture française.....	21
6. Discussion et conclusion	22
7. Référence bibliographique	26
ANNEXE 1	27
ANNEXE 2	28

1. Introduction

Ce mémoire a pour but d'explorer la dynamique de la motivation dans les classes de français langue étrangère (FLE) dans les lycées suédois. Nous examinons l'approche des enseignants face à ce sujet et surtout les activités qu'ils sélectionnent pour stimuler la motivation de leurs élèves. La notion de motivation englobe divers aspects, s'appliquant à différentes actions et comportements humains (Cardélus, 2016). La motivation dans l'apprentissage d'une langue, qu'elle découle du désir personnel de parler la langue ou de la reconnaissance sociale liée à la maîtrise d'une langue, varie selon les aspirations individuelles des apprenants. Il existe une abondance de recherches consacrées à la motivation dans le domaine de l'apprentissage, notamment dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Des chercheurs éminents tels que Dörnyei, Cheng et Viau (voir ci-dessous) ont tous apporté leur contribution à l'évolution de ce domaine. Cependant, ces recherches sont souvent centrées sur l'apprenant lui-même et accordent moins d'attention aux expériences des enseignants actifs, un aspect que nous souhaitons approfondir dans ce mémoire. Notre étude explore le concept du *soi-idéal* des enseignants basé sur les études de Rocher-Hahlin (2020), qui influence leur approche pédagogique et leur rôle de motivateurs.

Dans ce mémoire, nous débuterons en explorant la définition de motivation ainsi que ses deux sous-catégories, *la motivation interne* et *la motivation externe*. En nous appuyant sur la littérature existante, nous examinerons ensuite divers facteurs liés à la motivation de l'apprenant, nous analyserons des modèles relatifs à la dynamique motivationnelle, pour ensuite discuter le rôle de l'enseignant en tant que motivateur dans la salle de classe. Nous aborderons également les stratégies et les activités visant à stimuler la motivation des apprenants, entre autres sujets. Par la suite, nous mettrons en place une méthodologie qualitative basée sur des entretiens avec quatre enseignants de FLE. Finalement, le mémoire nous conduit aux résultats de notre étude empirique, à la discussion de ceux-ci et enfin à la conclusion. Cette étude offre un regard approfondi sur les salles de classe suédoises de FLE au lycée, révélant la complexité de la motivation linguistique à travers les expériences des enseignants.

2. Objectif et questions de recherche

L'objectif global de cette étude est de synthétiser les impressions de quatre enseignants du FLE au lycée concernant la motivation de leurs élèves. Notre attention portera surtout sur les activités et les stratégies utilisées par les enseignants pour stimuler la motivation des élèves. Plus loin, le rôle de l'enseignant en tant que motivateur sera aussi examiné. Que pensent-ils de leur propre rôle ?

2.1 Questions de recherche

1. Comment les enseignants de français considèrent-ils leur rôle en tant que motivateurs dans la salle de classe de FLE au lycée ?
2. Avec quelles activités travaille-t-on en tant que professeur pour stimuler la motivation des élèves à apprendre la langue étrangère ?

3. Partie théorique

Cette section explore théoriquement la motivation scolaire, en se concentrant sur l'apprentissage du FLE et constitue également la base des questions posées lors des entretiens (voir section 4.1).

La recherche souligne le rôle crucial des enseignants dans la stimulation de la motivation. Bien que la recherche sur la motivation dans l'acquisition des langues soit principalement anglophone, des travaux en français ont augmenté récemment, mais un déficit persiste par rapport aux études anglo-saxonnes.

3. 1 La motivation ; définition et concepts

Afin d'aborder le contexte théorique du sujet du mémoire, il convient de donner une définition générale de la motivation. Viau fait référence à Vallerand et Thill (1993, p. 18, cités dans Viau, 2009) qui définissent la motivation ainsi : « *Le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes/et ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement* ». La motivation peut aussi simplement être définie comme « *ce qui explique la dynamique du comportement* » (Berdal-Masuy, 2021, p.297). Avant de définir les notions des forces internes et externes mentionnées par Vallerand et Thill, nous allons soulever le renvoi à Gardner et Lambert fait par Rocher-Hahlin (2020, p. 41). Gardner et Lambert (1975) séparent la motivation d'apprendre une langue étrangère des autres types de motivations. L'acquisition d'une langue demande à l'apprenant, à la fois d'acquérir des connaissances linguistiques et d'automatiser leur emploi mais aussi de démasquer un intérêt pour la culture de la langue cible. Dans ce processus, il importe donc à, selon eux, aussi pouvoir s'identifier avec la langue et sa culture. De plus, l'enseignement des langues est constamment en équilibre entre la présentation de la langue en tant qu'objet d'étude et en tant qu'outil pratique. Cette dualité peut être source de confusion pour les élèves, et de manière additionnelle, pour les enseignants (Defays, 2003). C'est à ce stade que les facteurs internes et externes entrent en jeu. Quels sont donc ces facteurs ?

La motivation interne ou *intrinsèque*, fait appel aux facteurs qui naissent à l'intérieur de l'apprenant. Ils sont souvent liés aux valeurs et aux croyances de l'apprenant envers lui-même. L'apprenant veut atteindre un but et à un objectif avec l'acquisition de la langue étrangère, notamment de bien pouvoir maîtriser la langue (Rocher-Hahlin, 2020). Dans ce domaine, il est également possible de mentionner le rôle de la visualisation. Rocher-Hahlin, s'inspirant des travaux de Dörnyei, débutant en 2005, définit ce processus comme le fait que l'apprenant crée mentalement une image ou une réalité qui n'est pas encore présente. Cela est lié à l'image de soi de l'apprenant et relève également du « soi-idéal ». En s'imaginant comme un locuteur performant de la langue cible, il crée chez lui-même une motivation qui le pousse à aller jusqu'au bout de son apprentissage. « *Ce processus est donc totalement personnel à chaque individu (...)* » (Rocher-Hahlin, 2020, p. 44). À ce propos, Ryan et Deci (2000) précisent que le résultat dépend du type de motivation de l'acteur, où l'apprenant.

La motivation externe, soulignée par Viau (2009) dans la dynamique motivationnelle, repose sur des éléments extérieurs à l'apprenant, regroupés en quatre catégories. En premier lieu, la vie personnelle (famille, amis) joue un rôle déterminant, influençant positivement ou négativement la

motivation. Par exemple, la présence de la langue française dans la famille peut stimuler l'apprentissage, tout comme l'influence d'amis appréciant cette langue. En l'absence de soutien, la démobilisation peut entraîner une baisse des résultats académiques. En second lieu, les facteurs sociaux tels que les valeurs et les lois ont un impact sur la motivation. Si le français est considéré comme prestigieux, cela peut susciter une motivation pour atteindre un statut élevé. Les notes et les récompenses peuvent aussi influencer la motivation externe des apprenants (Nilsson, 2017).

3. 2 Facteurs relatifs à la motivation de l'apprenant

Dans le cadre scolaire, Viau met l'accent sur la gestion et la structure de l'école (règles, horaires, directeurs, etc) et sur l'atmosphère de la classe (l'enseignant, les devoirs, les tests, les camarades, etc). Il est important de prendre ces facteurs en considération, même si la motivation basée sur ces facteurs ne peut pas être mesurée avec une échelle spécifique. Dörnyei et Ushioda (2011, p. 5) mentionnent que la motivation est souvent portraiturée comme un cycle positif, dont une motivation élevée, enchaîne de bons résultats, qui conduisent en fin de compte à une motivation accrue. Dans les recherches sur la motivation, l'enseignant est souvent présenté comme le seul responsable de la motivation des élèves, ce qui n'est pas le cas. Tous les facteurs susmentionnés ont un impact sur la motivation et la performance de l'apprenant. La section suivante aborde la dynamique motivationnelle de l'apprentissage des langues, sur la base du modèle de Viau (2009, voir ci-dessous).

3. 2. 1 La motivation en salle de classe

Lorsque l'on aborde le concept de motivation dans le cadre scolaire, l'expression *dynamique motivationnelle* est fréquemment employée. Bien que cette notion partage la même définition que le terme *motivation*, elle est spécifiquement utilisée pour mettre en relief l'importance de la motivation intrinsèque de l'apprenant, soulignant que celle-ci évolue en fonction de divers facteurs externes. La dynamique motivationnelle se présente comme un phénomène complexe, s'appuyant sur des manifestations concrètes. Viau (2009) a développé un modèle illustrant la diversité des facteurs influençant la motivation des élèves. Ce modèle, fondé sur des recherches sociocognitives, met en lumière trois aspects essentiels : l'appréciation de l'apprenant quant à la valeur d'une activité pédagogique, sa perception de ses compétences pour la réaliser, et son sentiment de contrôle sur le processus. Ces trois facteurs interagissent simultanément, établissant des liens entre les éléments associés à la salle de classe, l'activité pédagogique et la perspective de l'élève. Les diverses croyances de l'élève peuvent ainsi conduire, ou non, à un engagement cognitif, à la persévérance et ultimement à l'apprentissage.

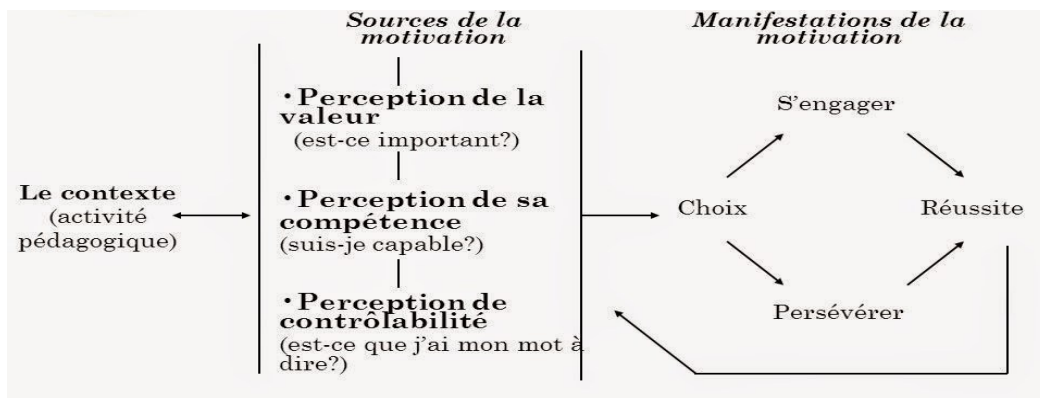


Figure 1.1 : La dynamique motivationnelle de l'élève selon Viau (2009, p.12).

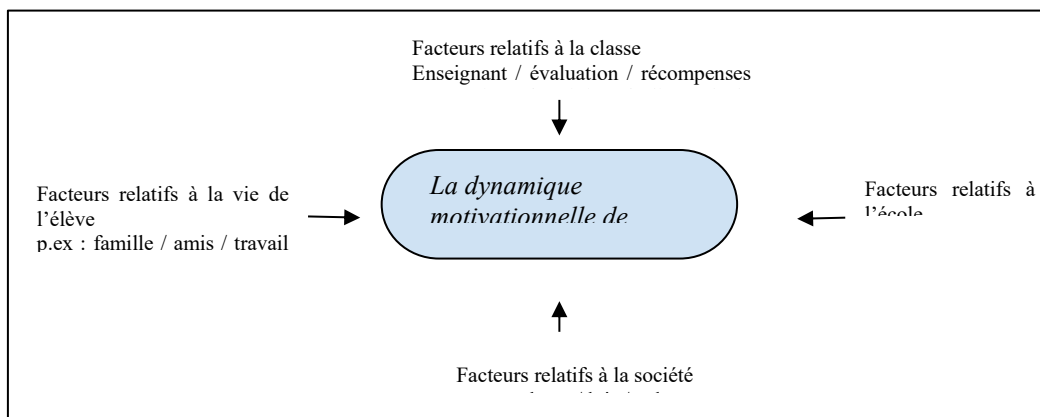


Figure 1.2 : Les facteurs qui influencent sur la dynamique motivationnelle de l'élève, basée sur Viau (2009, p.14).

La Figure 1.2, une extension du modèle précédent, révèle une récurrence des facteurs externes mentionnés dans la section précédente. Mesurer précisément l'impact de ces facteurs sur la motivation individuelle des apprenants, compte tenu de leur diversité, demeure complexe. Viau souligne que les facteurs liés à la salle de classe ont l'effet le plus marquant sur la motivation, où l'enseignant agit comme un chef d'orchestre. Pour assurer un enseignement de qualité, un environnement propice en classe est crucial, incluant des activités évaluées par l'enseignant, une relation positive avec les élèves, et des récompenses disponibles. En abordant la motivation, la démotivation doit également être considérée. Elle se caractérise par le manque de volonté des apprenants à s'engager dans l'étude d'une langue. Nilsson (2017) souligne que les principaux contributeurs à ce phénomène sont liés à l'environnement de la classe, notamment l'influence de l'enseignant, la nature des activités, et les récompenses ou sanctions, qu'elles soient des compliments, des punitions, ou des notes.

Le concept du soi-idéal, introduit par Dörnyei en 2005 dans le cadre de la motivation et de l'acquisition d'une langue étrangère, englobe le soi-idéal (*The Motivational Self System*) de l'élève et celui de l'enseignant. Il intègre les soi-possibles, représentant les visions futures de l'apprenant, créant une dynamique orientée vers l'avant. Dörnyei suggère que le potentiel non atteint génère des attentes et de l'espoir, conduisant l'apprenant du présent vers l'avenir. Cette dynamique est

cruciale pour motiver l'apprentissage des langues, et les interventions peuvent positivement influencer la perception que les apprenants ont d'eux-mêmes en tant que futurs locuteurs de la langue (Lamb, Csizér, Henry & Ryan, 2019).

En tant qu'enseignant, il est primordial de stimuler le soi-futur des étudiants et d'encourager les fantasmes et les rêves des apprenants. Par exemple, pour les élèves ayant choisi d'étudier le français au lycée, les soi-possibles pourraient être des individus parlant couramment le français et vivant dans un pays francophone. Il pourrait également s'agir d'un apprenant aspirant à travailler pour l'Union Européenne, nécessitant ainsi une maîtrise et une utilisation du français dans sa carrière. Rocher-Hahlin (2020) développe les idées de Dörnyei, en suggérant que les jeunes apprenants d'anglais en tant que langue étrangère peuvent par exemple créer leur soi-idéal en se basant sur des personnalités célèbres qui parlent la langue cible ou simplement sur une personne dont ils ont entendu parler.

3.2.2 Le rôle des enseignants pour stimuler la motivation des élèves (le motivateur)

Afin de pouvoir motiver les élèves, il est important que les enseignants soient conscients de leurs rôles et qu'ils soient motivés eux-mêmes. Rocher-Hahlin (2020) introduit dans ses études la notion du *soi motivateur enseignant (SME)* portant la définition : « *la perception que les enseignants ont de leur rôle concernant la stimulation de l'envie d'apprendre de leurs élèves* ». L'enseignant tient une valeur ample dans le processus motivationnel des élèves dans l'acquisition d'une langue étrangère. L'une des tâches principales des enseignants est de faire des choix didactiques réfléchis à partir d'un ensemble de réflexions et de croyances adaptées au contexte d'apprentissage. C'est ce que Rocher-Hahlin appelle la pensée enseignante, en abrégé *PE*. Aujourd'hui, la *PE* est reconnue comme un processus complexe et dynamique dans lequel le contexte de l'enseignant joue un rôle important. La *PE* se développe et change en fonction de l'environnement physique, des attitudes des élèves et de leurs expériences antérieures. La *PE* dans le contexte de l'acquisition d'une langue étrangère est un processus crucial car elle permet aux enseignants de raisonner sur le rôle professionnel et aussi de s'approfondir dans *le soi - enseignant*.

Tel que le soi-idéal de l'apprenant, le soi-enseignant capte les perceptions que les enseignants ont de leur rôle en tant que motivateur dans l'acquisition d'un apprenant. Rocher-Hahlin (2020, p. 150) présente plus précisément d'autres désignations de ce concept, notamment les images de soi, les schémas de soi ou les représentations de soi. Désormais, la notion générale de soi n'est plus seulement constituée de pensées et de perceptions de soi-même, mais d'un régulateur complexe et multidimensionnel de nos comportements, qui peut évoluer dans le contexte du traitement des informations sociales. La notion de soi - enseignant a ses origines dans le domaine de la psychologie, des chercheurs mentionnés par Rocher-Hahlin tels que Markus et Wurf (1987) ou Markus et Nurius (1987) ont soulevé d'autres aspects dans cette notion. Nous retrouvons par exemple le soi - idéal, déjà évoqué ou la possibilité d'enjôler plusieurs perceptions de soi, nommé des soi-possibles. Ces concepts sont dérivés du domaine de la psychologie et ils n'ont pas de lien

réel avec l'apprentissage des langues étrangères. Ainsi, Dörnyei a répondu à cette recherche en affirmant que le soi-idéal dans l'apprentissage des langues agit comme un moteur de motivation, mais seulement si le soi-idéal n'est pas trop différent du soi-présent. Rocher Hahlin souligne ce qui suit :

(...) on peut imaginer qu'un enseignant dont le soi enseignant idéal inclurait un rôle motivateur développé serait plus stimulé à tenir ce rôle auprès des élèves si le soi enseignant motivateur présent n'est pas trop éloigné du soi enseignant motivateur idéal (2020, p. 151).

3. 3 Les stratégies motivationnelles des enseignants

Dans cette partie, nous explorerons des activités en classe qui selon la littérature stimulent la motivation des élèves en langue étrangères, en nous appuyant principalement sur les recherches de Viau (2009) en matière d'activités pédagogiques. Ces activités, planifiées par l'enseignant, peuvent être classées en deux types : les activités d'enseignement, où l'enseignant est le principal acteur, et les activités d'apprentissage, engageant les élèves.

Parmi les exemples d'activités d'enseignement mentionnées par Viau (2009), nous trouvons par exemple l'exposé, qui consiste à transmettre des informations entre enseignant et élèves de manière structurée et organisée, stimulant ainsi la motivation des étudiants. Contrairement à certaines idées préconçues, un bon exposé peut impliquer un engagement cognitif des élèves et peut ainsi être une activité efficace. Une autre activité efficace est la modélisation, où l'enseignant résout un problème au tableau ou lit à haute voix, puis les élèves tentent d'imiter l'enseignant ou résoudre le problème eux-mêmes et imiter l'enseignant. Cette approche est efficace car elle intègre les élèves dans le processus et clarifie leurs attentes (Viau, 2009).

Comme indiqué précédemment, les activités d'enseignement mettent l'accent sur le rôle central de l'enseignant, tout en offrant également des opportunités de stimulation pour les élèves. Les dix stratégies de motivation de Dörnyei et Cheng (2007) décrivent comment les enseignants de langues doivent essayer d'optimiser le milieu de la salle de classe. Ces suggestions visent à aider les enseignants à accroître la motivation des élèves dans leur rôle éducatif (Rocher-Hahlin, 2020, p.147).

Les 10 stratégies de motivation :

1. **Modèle enseignant** : Être à la fois un enseignant et un modèle, démontrant sa propre motivation et sa passion pour la matière. Cela a un effet positif sur la motivation des élèves selon Dörnyei et Cheng (2007).
2. **Atmosphère agréable** : Créer une ambiance positive en classe.

3. **Objectifs réalistes** : Présenter clairement des tâches avec des objectifs réalisables qui peuvent aider les élèves à avancer dans leur apprentissage (par exemple donner des stratégies et astuces sur comment augmenter ses notes).
4. **Relation élèves-enseignants** : Fonder une bonne relation entre les élèves et les enseignants afin que les élèves se sentent agréables en classe et que l'enseignant les soutient et encourage.
5. **Stimulation de la confiance en soi** : Encourager la confiance en soi des apprenants afin que les élèves se sentent à l'aise à faire des erreurs et être actif dans l'apprentissage.
6. **Implication du « monde de l'élève »** : Planifier des leçons en intégrant le monde des étudiants et des éléments réels et pertinents.
7. **Encouragement de l'indépendance** : Inciter les élèves à être indépendants dans leur apprentissage, donner leurs opinions sur des tâches ou activités proposées et aussi prendre le contrôle.
8. **Personnalisation des cours** : Rendre les cours plus personnalisés et adaptés au groupe.
9. **Liens avec la vie quotidienne** : Relier les leçons à des éléments de la vie quotidienne des élèves.
10. **Introduire les élèves à la culture(s) de la langue cible** : L'apprentissage doit être liée aux pratiques culturelles et authentiques de la langue cible (l'enseignant peut introduire les élèves à la musique francophone, des films et des séries télévisées, voir section 3.4 ci-dessous).

Pour résumer, les stratégies de motivation de Dörnyei et Cheng offrent des conseils pratiques pour renforcer l'impact des enseignants et de l'enseignement sur la motivation des élèves, favorisant une ambiance positive et des relations solides, renforçant la confiance en soi et encourageant l'indépendance dans l'apprentissage des élèves.

3. 4 Les activités motivantes en classe

Dans cette section, nous aborderons les activités d'apprentissage, mettant en avant le rôle central des élèves. Nous commencerons par décrire les caractéristiques des activités, puis nous présenterons deux exemples d'activité concrètes testées au cours des études de Rocher-Hahlin, conformément aux exigences définies par Viau (2009) en matière d'activités d'apprentissage. La littérature citée par Viau (2009, p. 132-140) permet de dégager dix conditions qui résument les caractéristiques des activités motivantes en contexte scolaire. Dans certains cas, ces caractéristiques rappellent les stratégies de Dörnyei et Cheng citées ci-dessus. Selon cette perspective, une activité motivante doit :

1. **Comporter des buts et des consignes clairs.**
2. **Être signifiante aux yeux de l'élève.**
3. **Amener à la réalisation d'un produit authentique.**
4. **Être diversifiée** (concernant les nombres des tâches à accomplir dans une même activité) et s'intégrer aux autres activités.
5. **Représenter un défi pour l'élève** (l'activité ne doit pas être trop difficile ni trop facile).

6. **Exiger un engagement cognitif de l'élève** (l'activité doit par exemple permettre à l'élève à faire des liens avec des connaissances déjà acquises ou formuler des hypothèses).
7. **Responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix.**
8. **Permettre à l'élève d'interagir et de collaborer avec les autres.**
9. **Avoir un caractère interdisciplinaire.**
10. **Se dérouler sur une période suffisante.**

Une chercheuse qui a essayé de tester comment on peut créer des activités motivantes en classes de FLE est Rocher-Hahlin dans sa thèse de doctorat. En effet, elle y fait plusieurs interventions dans des classes de français où elle essaye de stimuler le soi-idéal des élèves en travaillant avec des tâches spécifiques. Un exemple d'activité d'apprentissage qui conforme à plusieurs critères établis par Viau, tels que la diversité, l'authenticité la pertinence pour l'apprenant, est l'activité intitulée « Le métier de mes rêves dans un pays francophone ». Cette activité, élaborée par Rocher-Hahlin (2020, p. 62), se distingue par son caractère motivant et repose sur le concept du soi-idéal (voir section 3.2 ci-dessus). Les idées de Rocher-Hahlin convergent avec celles de Viau et d'autres chercheurs, affirmant qu'une activité doit impliquer un projet concret lié à la vie de l'apprenant pour avoir un impact positif et significatif sur la motivation. L'objectif de cette tâche est de stimuler le soi-idéal social de l'apprenant dans l'apprentissage du français, en le connectant au monde francophone par le biais de l'imagination. L'apprenant est invité à se projeter dans une situation imaginaire où il aura obtenu son diplôme de fin d'études secondaires avec des résultats satisfaisants en français, puis à imaginer postuler pour le job d'été de ses rêves dans un pays francophone. L'enseignant guide les élèves en posant une série de questions pour décrire leur emploi, encourageant l'utilisation de leur langue maternelle afin de ne pas imposer de barrières linguistiques. Cette activité, stimulante, motivante et pertinente pour l'apprenant, favorise un apprentissage subtil, présenté de manière déguisée comme ayant un *but* significatif dans la vie réelle de l'apprenant et comporte des buts et des consignes clairs. Elle répond également au cinquième critère de Viau qui stipule qu'une activité doit également conduire à la création d'un produit réel créé par les élèves eux-mêmes, même si le contexte est imaginaire.

La tâche suivante s'apparente à la précédente mais offre une dimension interactive plus marquée. Selon Dörnyei, Csizér, et d'autres chercheurs, il est crucial que les apprenants se voient véritablement utiliser la langue cible de manière fluide. Intégrer des éléments de leur personnalité en classe, notamment à travers des films et des dessins animés, stimule la motivation, en particulier chez les jeunes. Rocher-Hahlin (2020, p. 64) propose une autre activité d'apprentissage impliquant des discussions en classe sur des films et des séries appréciés par les apprenants. Ces discussions peuvent se dérouler en pairs, en petits groupes ou en classe entière après que les étudiants ont visionné un film français ou un épisode d'une série française choisie par l'enseignant. De plus, Rocher-Hahlin suggère aux enseignants de participer à des forums en ligne où ils peuvent échanger avec d'autres jeunes francophones sur des films et des séries, tels que www.ados.fr. Cette démarche permet aux élèves de mettre en pratique leurs connaissances tout en continuant à apprendre. Un élément clé dans l'apprentissage des langues est que les apprenants doivent reconnaître que leur

maîtrise de la langue cible leur permet d'interagir et d'être compris par les autres. Cela renforce une fois de plus l'idéal social des apprenants, qui peuvent ainsi se percevoir comme des individus compétents en français. Cette activité contribue à stimuler et renforcer le socio-idéal de l'apprenant. Par ailleurs, cette approche offre la possibilité de donner au groupe de « jeunes francophones » une représentation concrète et éventuellement une voix. Bien que la vie quotidienne des jeunes en France et dans d'autres pays francophones soit souvent présentée dans les manuels scolaires, il est rare que les apprenants suédois en FLE aient réellement l'occasion de communiquer avec eux, au lieu de simplement lire des articles les concernant. Finalement, l'activité conforme aussi au critère sept de Viau (2009), car elle permet aux élèves de faire un choix entre des différents films ou médias qu'ils veulent discuter en classe.

Selon les résultats de Rocher-Hahlin, les activités n'ont pas eu un impact majeur sur le soi-idéal des étudiants, mais les élèves ont considéré que les activités étaient motivantes et qu'elles leur donnaient envie d'apprendre plus de français. Cependant, certains ont estimé que l'activité 1 (Le métier de mes rêves dans un pays francophone) était difficile, car ils ont eu du mal à trouver un pays francophone où ils pouvaient s'imaginer aller travailler. En revanche, l'activité 2 (Discussion des films et séries) a été très motivante pour les étudiants et ils ont apprécié d'interagir avec de vrais francophones et d'en parler des sujets qu'ils trouvaient intéressants.

En conclusion, cette section met en avant les activités d'apprentissage en FLE en tant que motivateurs, en mettant l'accent sur le rôle central des élèves et des tâches spécifiques en classe stimulant leur motivation. Ce sont ces caractéristiques, entre autres, que nous avons eu l'intention de discuter avec les enseignants de FLE de notre étude empirique qui sera présentée dans les sections suivantes

4. Méthodologie

Après avoir défini le contexte théorique autour de la motivation en classe et du rôle de l'enseignant, l'accent est maintenant mis sur la méthodologie de recherche, centrée sur des entretiens avec quatre enseignants de français au lycée.

4.1 Le choix de méthode : l'entretien de recherche

Le choix de la méthodologie de recherche est crucial dans la réalisation du mémoire, influençant directement la qualité des résultats. Pour ce mémoire sur la motivation, nous avons privilégié une approche qualitative, utilisant des entretiens avec quatre professeurs de français au lycée. Les participants sont sélectionnés à travers des contacts professionnels. L'objectif est de recueillir les réflexions des enseignants du FLE sur la motivation de leurs élèves. Les entretiens permettent une

exploration approfondie des données, offrant un accès aux perceptions individuelles cruciales pour comprendre le concept de motivation. Cette approche favorise un dialogue ouvert et authentique avec les participants, générant des informations riches et nuancées, différentes de celles d'une enquête quantitative, ce que Kvale et Brinkmann (2017, p. 84) considèrent comme un avantage des entretiens de recherche qualitative.

Un élément crucial pour la réussite d'un entretien de recherche, comme indiqué par les auteurs précédemment cités, réside dans la maîtrise du sujet de l'entretien. Ainsi, posséder une base théorique développée et élaborée, comme c'est le cas ici, s'avère particulièrement bénéfique. Cette connaissance permet, en tant qu'intervieweur, de formuler des questions pertinentes, facilitant ainsi la compréhension de la personne interrogée et, par conséquent, favorisant des réponses plus approfondies. Cette démarche contribue à obtenir des réponses plus détaillées et éclairées, enrichissant ainsi la qualité des données recueillies.

Bien qu'une enquête quantitative de notre problématique puisse offrir une généralisation des résultats, elle aurait sacrifié la profondeur de compréhension et le niveau de détail auquel visent des entretiens de recherche. En conclusion, le choix des entretiens avec des professeurs de français expérimentés repose sur la nécessité de recueillir des données qualitatives détaillées. Cette approche permet d'explorer les perceptions, les expériences et les opinions, favorisant une compréhension approfondie de la motivation dans un contexte scolaire complexe. Bien que d'autres méthodologies aient leurs avantages, les entretiens offrent la flexibilité et la profondeur nécessaires pour explorer la motivation dans le contexte scolaire du FLE, ouvrant la voie à une étude quantitative future.

4.2 Les participants

Les participants de l'étude sont quatre enseignants au lycée dans l'enseignement du français. Ils exercent leurs fonctions dans des établissements scolaires distincts et présentent des niveaux d'expérience variables dans le domaine de l'enseignement, comme signalé dans le tableau 1.3 en Annexe. Afin de préserver leur anonymat, nous les identifierons par les lettres A, B, C et D. Les participants A, B et D sont des femmes, tandis que C est un homme.

A, qui a grandi avec un parent enseignant et qui nourrit une passion prononcée pour diverses langues, dont le français, est âgée de 43 ans. Elle cumule une expérience d'enseignement d'environ 16 ans et dispense également des cours d'anglais. **A** a coutume de se rendre en France et dans des pays francophones, dont la Martinique dans les Caraïbes, pour pratiquer la langue française et évoluer dans un environnement francophone. **B**, âgée de 66 ans, enseigne le français et l'anglais depuis environ 42 ans. Elle a étudié le français à l'université et a suivi des cours dans différentes régions de France. Ses voyages en France sont réguliers, pour rendre visite à des amis. **C** est le seul participant pour qui le français est la langue maternelle. Ayant vécu en France pendant 21 ans, il compte huit années d'expérience en tant qu'enseignant en Suède. En plus du français, **C** enseigne

également l'anglais. Enfin, **D**, qui a étudié et travaillé en France en tant que jeune fille au pair, enseigne actuellement le français et le suédois. Malgré la combinaison commune de matières enseignées (français et anglais) chez trois des participants, il convient de souligner que cela relève d'une coïncidence et n'affecte pas de manière significative les réponses ou les résultats obtenus dans le domaine du FLE.

4.3 Le déroulement des entretiens

Pour la réalisation des entretiens, la première étape a consisté à identifier des candidats. À l'origine, l'intention était de sélectionner quatre personnes, comprenant deux femmes et deux hommes. Malheureusement, cette configuration n'a pas pu être concrétisée, aboutissant à la participation de trois femmes et d'un homme. Il est important de souligner que l'aspect du genre des enseignants n'a pas été approfondi davantage dans ce travail. La sélection des participants a été effectuée grâce à des contacts communs, auxquels nous avons adressé un courriel de présentation de notre travail. Cependant, certains candidats n'ont pas pu consacrer le temps nécessaire, ce qui a nécessité la sollicitation de remplaçants. Après avoir convenu d'une date et d'une heure, je me suis rendue dans les écoles secondaires respectives des enseignants.

La durée des entretiens varie entre 20 et 36 minutes. Ils ont été enregistrés, puis transcrits et à ce matériel, s'ajoutent mes propres annotations notant les réponses particulièrement pertinentes des enseignants. Avant le début des entretiens, les participants ont été informés de la préservation de leur anonymat. Ils ont tous donné leur consentement oral à la participation à l'étude. Dans le but d'obtenir des réponses approfondies et claires, nous avons veillé à formuler les questions de manière simple et compréhensible. Il est à noter que dans certains cas, les participants ont anticipé des questions qui leur auraient été posées ultérieurement, ce qui a conduit à des variations de durée entre les entretiens. Ces séances ont été planifiées sur une période légèrement inférieure à une semaine et ont été conduites en suédois; pour faciliter la libre expression des participants au sujet de l'étude.

4.4 Le traitement des données et les catégories d'analyse

Cette section offre une synthèse exhaustive du processus de collecte et d'analyse des données. Parallèlement, une exploration approfondie de la validité et de la fiabilité sera abordée.

Les entretiens ont été enregistrés à l'aide d'un smartphone en utilisant la fonction « Mémo vocaux », permettant l'enregistrement et le stockage des entretiens. Chaque enregistrement a été associé au nom du participant et à son établissement scolaire, simplifiant ainsi le processus de transcription grâce à une organisation claire. À chaque question posée au cours de l'entretien, des notes succinctes ont été prises lorsqu'il y avait des exemples clairs ou des réponses significatives susceptibles d'enrichir l'analyse.

Pour transcrire les entretiens, nous avons dans un premier temps utilisé la fonction « dictées » de « Word ». Pour ce faire, un document externe a été créé sur Word, les enregistrements audio ont été lus, puis la fonction « dictée » a été activée pour produire un texte. Cependant, certains mots n'ont pas été correctement détectés, des erreurs d'orthographe sont apparues, et certaines expressions en français prononcées par les participants n'ont pas été traduites. Par conséquent, dans un deuxième temps, une écoute ultérieure des enregistrements a été nécessaire pour compléter les mots manquants dans les transcriptions automatiques. Un autre défi a résidé dans l'inclusion de bégaiements et de silences, pouvant potentiellement perturber la transcription. Ces éléments ont dû être édités manuellement lors du processus ultérieur de transcription, afin de renforcer la validité. Selon Bryman (2018) la validité d'une étude qualitative augmente plus la transcription est précise et exacte.

L'étape suivante a impliqué l'analyse des données en les regroupant dans différentes catégories. Pour organiser les analyses, nous avons effectué une analyse thématique inductive qui a permis de dégager cinq thèmes récurrents (Alvinus, Borglund & Larsson, 2023, p. 24). Ces thèmes portent sur 1) le rôle de l'enseignant en tant que moteur de motivation, 2) les facteurs liés à la classe tels que la taille et la dynamique du groupe, 3) les activités en classe, 4) la variation et 5) l'exposition à la culture française. L'approche inductive nous a permis de voir émerger ces thèmes et d'en tirer des conclusions, qui seront discutées dans la section dédiée à l'analyse des résultats. Ces thèmes peuvent également être considérés comme des modèles analysés à la lumière des théories et des recherches existantes dans le domaine de la connaissance (Alvinus, Borglund & Larsson, 2023, p. 26).

Avant chaque entretien et enregistrement, les considérations éthiques étaient systématiquement mises en avant, assurant ainsi que les participants se sentent à l'aise et soient conscients de leur anonymat et de leur intégrité. Pour garantir la validité de l'étude et obtenir des résultats cohérents, les mêmes questions et conditions ont été maintenues pour chaque entretien. Dans les cas où une réponse antérieure pouvait s'appliquer à la question suivante, le participant en était informé et pouvait choisir de développer sa déclaration ou sa réponse. En cas de doute ou d'ambiguïté dans la transcription, les notes ont servi de soutien et les enregistrements ont été écoutés à plusieurs reprises. Cette approche visait à assurer la crédibilité et la justesse des données collectées.

4.5 Limitations méthodologiques

La collecte des données a révélé certaines limites méthodologiques à considérer. La taille restreinte de l'étude, avec seulement quatre participants aux entretiens, pourrait limiter la généralisation des résultats à l'ensemble des enseignants de FLE en Suède. Bien que les perspectives de ces enseignants ne puissent pas représenter toutes les expériences et opinions de leurs pairs, pourtant, elles peuvent servir de base empirique pour des études futures. Un autre défi concerne le biais de sélection, où la participation volontaire pourrait biaiser l'image de la situation et des résultats. Les variations entre les écoles des participants pourraient influencer leurs réponses, introduisant un

biais de mémoire qui pourrait affecter la crédibilité des résultats. En outre, les différences entre les participants et moi en tant qu'intervieweur sont une autre limite. Mon absence d'expérience pratique dans l'enseignement du FLE signifie que mes questions sont basées sur la littérature plutôt que sur une expérience concrète, ce qui pourrait influencer la qualité des questions et des réponses obtenues.

5. Résultats

Dans cette section, les résultats des entretiens sont présentés sous différentes thématiques discutées avec les participants. Ils seront accompagnés d'exemples et de citations tirés des entretiens. Le premier thème présenté est le rôle de l'enseignant en tant que motivateur.

5.1 L'enseignant en tant que motivateur

La recherche antérieure souligne le rôle important du professeur de langues pour stimuler la motivation des apprenants. Ce fait est également discuté dans les entretiens de cette étude. Tous les participants s'accordent à dire que l'enseignant joue un rôle majeur en tant que motivateur dans l'enseignement du FLE. Ils mentionnent tous qu'en dégageant une passion et un engagement pour leur enseignement et pour le français, ils influencent et motivent les élèves. Dans l'extrait (1) la participante A souligne qu'il est important de parler avec les élèves des bénéfices qu'ils auront en apprenant bien le français, ou d'autres langues étrangères, dans l'objectif de stimuler leur motivation :

- (1) J'essaie de leur montrer les avantages de connaître le français ou d'autres langues, outre le suédois et l'anglais [...] C'est génial de connaître le français et on peut faire tellement de choses. Cela peut apporter tellement, alors j'espère qu'ils seront motivés pour continuer à apprendre (Participante A).

La participante B est d'accord avec l'affirmation ci-dessus et dit dans l'extrait (2) que l'enseignant doit dégager une sorte d'énergie et d'intérêt pour le français pour engager les élèves :

- (2) Je suis vraiment d'accord avec cela, je suis convaincu que l'enseignant est très important en termes de motivation. Donc, d'une part, je pense qu'il est important que nous ayons une sorte de lustre, que nous aimions notre matière (Participante B).

À ce propos, le participant C souligne l'importance de motiver les élèves, en particulier au lycée où ils peuvent effectivement choisir de ne pas étudier une langue étrangère. Voici comment le participant C s'y prend pour motiver les élèves :

- (3) Nous travaillons dans une école où les élèves sont très motivés, donc je n'ai pas à le faire. Mais parfois, je dois les aider et leur rappeler pourquoi ils sont ici et pourquoi ils étudient (Participant C).

La participante D explique que de nombreux élèves ont peur d'étudier le français car il est perçu comme difficile par la plupart d'entre eux. Pour elle, c'est important de beaucoup les encourager et de montrer qu'elle croit en eux. Le fait de dire des choses encourageantes comme vue dans l'extrait (4) a un impact positif sur la motivation des élèves.

(4) : « Je pense que tu peux le réussir, absolument » (Participante D).

Une autre stratégie, comme celle de la participante B, consiste à montrer que l'on aime enseigner le français et être en classe avec les élèves. Cela nous amène au thème suivant, qui concerne la joie d'enseigner.

En résumé, les enseignants de français, d'après les entretiens, sont bien conscients de leur rôle motivateur. Ils s'efforcent activement de stimuler la motivation des élèves en discutant des avantages du français et en les encourageant. Cependant, dans un lycée prestigieux avec des élèves déjà motivés, le rôle motivateur de l'enseignant peut être moins marqué, bien qu'il ne soit pas complètement absent. Les activités et méthodes de travail pour renforcer la motivation sont d'autres stratégies utilisées par les participants, présentés dans la section 5.4

Pour motiver les élèves, il est important d'être soi-même motivé et de stimuler sa propre motivation (Rocher-Hahlin, 2020) ce qui constitue une autre thématique discutée avec les participants. Entretenir le plaisir d'enseigner est un aspect important de la profession d'enseignant. La collaboration entre enseignants, incluant la co-planification et l'échange de matériel, stimule la motivation et le développement professionnel des enseignants, favorisant ainsi la motivation des élèves. Bien que tous les établissements scolaires ne puissent pas réaliser des échanges avec des écoles françaises, cette expérience est perçue comme une opportunité exceptionnelle par certains participants, comme l'explique B :

(5) Ce n'est pas que je n'étais pas motivé avant, mais je pense que le fait d'aller en France chaque année est devenu une source de motivation pour moi (Participante B).

Les élèves bénéficient de la présence d'élèves français chez eux pendant environ une semaine, et de la possibilité d'eux même vivre en France avec une famille d'accueil pendant la même période de temps. Cette expérience motive tant les enseignants que les élèves, offrant l'occasion d'explorer un nouvel environnement, d'utiliser leurs compétences en français et de communiquer avec des francophones dans des contextes authentiques renforçant ainsi l'estime de soi.

En tout état de cause, l'interaction quotidienne avec les élèves est décrite comme un facteur suffisamment favorable pour que les enseignants prennent plaisir à enseigner. C le décrit bien dans l'extrait (6) :

(6) Pour moi, le contact avec les élèves est la chose la plus importante. Tant que je trouve intéressant de leur parler et que je vois qu'ils ont plaisir à venir, j'ai plaisir à être ici (Participant C).

Un aspect fréquemment mentionné par les participants qui rend l'enseignement agréable est lié à l'usage des langues dans leur vie professionnelle. Ils trouvent enrichissant de connaître plusieurs langues et apprécient l'opportunité de les enseigner aux élèves. Quand les enseignants comprennent l'importance de leur enseignement, cela contribue à maintenir la joie dans leur travail.

5.2 Facteurs liés à la classe

Le thème suivant qui sera présenté est celui des facteurs motivationnels liés à la classe. Ce thème comporte deux sous-catégories : la dynamique de la classe et la taille du groupe.

5.2.1 La dynamique dans la classe

En ce qui concerne la dynamique de groupe, qui peut aussi influencer la motivation des élèves, les participants A et C affirment que le placement des élèves dans la salle est un facteur important qui peut améliorer la dynamique de groupe et stimuler l'interaction entre élèves. Les deux participants travaillent avec des placements variés, de manière à ce que tous les élèves puissent travailler ensemble, et il est important que les élèves se sentent engagés. La participante A développe cette idée dans la citation (7) :

(7) Je pense qu'il est important qu'ils aient la possibilité de parler et d'interagir avec différentes personnes afin que tout le monde se sente impliqué à la fin (Participante A).

La participante A travaille sur l'ambiance en classe dès le début puisqu'elle soutient que ce facteur est très important pour stimuler la motivation des élèves. En d'autres mots, un élève qui a peur et qui se sent stressé dans le groupe risque de perdre sa motivation. Pour cette raison, l'enseignant doit prendre charge du placement des élèves dans la salle et de l'organisation du travail en petits groupes. La participante D partage cet avis et estime également qu'il est particulièrement important que les étudiants se sentent à l'aise pour commettre des erreurs, car c'est souvent la cause lorsque les élèves se sentent démotivés et moins engagés en FLE :

(8) Mon ambition est que l'atmosphère soit très permissive, que nous ayons l'impression de rire ensemble. Parfois, les choses tournent mal, mais ce n'est pas la fin du monde, de sorte qu'ils n'aient pas peur de parler (Participante D).

Le participant C tend à utiliser deux outils pour créer une dynamique dans le groupe. Premièrement, en positionnant les élèves à l'avant et à proximité les uns des autres, il évite qu'ils s'installent au fond de la classe. Il applique ensuite la méthode *SPT (EPA¹)* en suédois, signifiant *Seul, Par deux* et *Tous*. Toutefois, en français, il omet souvent la partie *Seul* et leur propose plutôt

¹ EPA : *ensam, par, alla*

de collaborer par deux sur une tâche qu'ils corrigent ensuite collectivement en classe. Deuxièmement, il travaille beaucoup sur la variation des activités afin que les cours ne soient pas statiques et répétitifs (voir aussi la section 5.4.2 ci-dessous), C explique ainsi dans la citation (9) :

(9) Chaque jour, l'enseignement est différent, de sorte qu'ils doivent d'abord écrire, puis parler. Ils doivent bouger, parfois chanter, tout cela pour rendre l'enseignement aussi dynamique et interactif que possible » (Participant C).

5.2.2 La taille du groupe

Une thématique discutée dans les entretiens avec des répercussions sur l'ambiance de la classe concerne la taille optimale des groupes afin de motiver les étudiants de la meilleure façon possible. Tous les participants s'accordent à dire que, surtout dans les groupes de FLE, il ne faut pas qu'il y ait trop ou pas assez d'élèves. Le nombre optimal d'élèves communiqué par tous les enseignants se situe entre 15 et 20. C'est une quantité raisonnable pour les enseignants, tant en termes de charge de travail que de dynamique de classe. Le nombre d'élèves permet une dynamique propice à des discussions variées en petits groupes et encourage une certaine indépendance dans les tâches. Bien qu'un groupe plus petit puisse avoir des avantages, comme permettre à l'enseignant de mieux connaître rapidement les élèves, nos participants estiment que les inconvénients l'emportent. Un groupe de FLE qui compte déjà trois - à quatre étudiants, limite les possibilités à travailler en pairs et entrave la création d'une dynamique. Dans ce cas, tant les enseignants que les étudiants ont le sentiment que l'enseignant doit fournir une supervision plus intense, comme le décrit la participante B dans la citation suivante (10) :

(10) C'est un peu difficile pour eux aussi. Qu'ils ont le professeur sur eux et qu'ils ne sont jamais laissés seuls. Il faut toujours travailler avec les mêmes élèves dans le groupe parce qu'il n'y en a pas d'autres (Participante B).

Pour résumer la section 5.2, nous observons que la taille de groupe est essentielle pour pouvoir créer une dynamique en classe, et ainsi accroître la motivation des élèves. Toutefois, il s'agit d'un facteur que les enseignants eux-mêmes ne peuvent pas influencer ou contrôler. Un groupe trop grand rend le travail de motivation plus difficile, tant pour l'enseignant que pour les élèves.

5.3 Les activités en classe

Le choix d'activités par les enseignants est crucial pour la motivation des élèves, selon nos participants. Ils soulignent l'importance de donner du sens aux leçons, assurant que les élèves comprennent réellement ce qu'ils apprennent en classe. La participante B renforce cela en écrivant au tableau les compétences à travailler avant chaque cours. La diversité des tâches est également essentielle, et les participants s'accordent pour dire que les activités doivent intéresser les élèves et être liées à leurs intérêts et activités du quotidien. La liberté de choix, comme permettre aux élèves de travailler sur des tâches liées à leurs loisirs, renforce la pertinence et la motivation. Pendant la

pandémie, la participante A a organisé des cours qu'elle nomme « La cuisine en vidéo » via *Google Meet*, où les élèves partageaient leurs recettes. Des activités interactives, telles que décrire leur chambre en français, ont également été appréciées car elles sont plus réalistes et interactives.

Les écoles de la participante A et de la participante D ont des échanges avec des écoles françaises, ce qui peut être très utile pour stimuler le travail en classe à la fois avant et après le séjour en France. Par exemple, incluant une soumission des lettres de motivation en français que les élèves écrivent en classe pour être sélectionnés par les enseignants pour participer à l'échange. Ainsi, l'activité devient liée à une expérience potentielle. Les échanges avec des écoles françaises ont aussi un fort impact sur la motivation des élèves. Les élèves ont l'occasion d'être dans un pays francophone, de vivre dans une famille française et découvrir la culture. En utilisant leurs connaissances existantes de la langue française, mais aussi en apprendre davantage, ils constatent qu'ils peuvent communiquer avec des francophones et se faire comprendre. La participante D trouve amusant d'entendre les élèves discuter de leurs expériences lorsqu'ils reviennent, comme elle explique dans la citation (11) :

(11) J'avais une fille qui avait beaucoup de difficulté à parler français. Lorsqu'elle est revenue de l'échange, elle était très enthousiaste à discuter des différentes choses qu'elle avait vécues (Participante D).

La participante D travaille également avec ce que l'on appelle *La question de jour*, où elle pose une question à tout le monde et où les élèves disent tous quelque chose au début de la leçon pour y répondre. Cette méthode peut être très simple et vise à impliquer les élèves dans le cours et de démarrer le travail en français.

De travailler avec des films et séries françaises qui intéressent les élèves et aussi une activité motivante qui engage les élèves, mentionnée par les participants. Il peut s'agir d'explorer des sujets comme la fameuse série *Emily in Paris* et trouver des articles traitant le regards des Américains envers la France après la sortie de cette série et en discuter en classe. En outre, le participant C décrit qu'il travaille beaucoup avec des activités qui activent les étudiants, telle que l'utilisation du tableau. Il explique ainsi dans l'extrait (12) :

(12) Si nous travaillons sur un exercice concernant différents adjectifs, j'écris 1, 2, 3, 4, 5 au tableau et ils doivent venir eux-mêmes et écrire la bonne réponse (Participant C).

Cette activité, similaire à la modélisation (voir section 3.3), a un effet positif sur la motivation, selon C. Les élèves sont impliqués par l'enseignant dans le but de réaliser une tâche commune, telle que l'identification des adjectifs corrects. Cela renforce leur confiance en FLE en observant leurs camarades et en comprenant clairement les attentes, les incitant ainsi à y répondre.

Selon les participants, les activités réalistes et interactives ont un impact positif sur la motivation des élèves, en les engageant dans leur propre réalité. Ils soulignent l'importance d'intégrer des

aspects concrets de la vie des élèves dans le choix des activités en classe, favorisant ainsi la confiance en soi et la collaboration en groupe plutôt qu'en individuel.

5.4 La variation

Parler des activités en classe de FLE implique inévitablement de mentionner l'importance de la variation, soulignée par tous les participants de cette étude. Selon des recherches antérieures, notamment de Dörnyei (2011), la diversité dans l'enseignement, en utilisant différents types d'activités, favorise un engagement accru et une stimulation cognitive. Nos participants insistent sur l'importance de varier non seulement les cours individuels, mais aussi de varier l'enseignement tout au long du trimestre. En outre, les leçons ne doivent pas toutes se ressembler et avoir la même structure. La participante A déclare dans l'extrait (13) qu'il est essentiel de travailler plusieurs compétences linguistiques (lire, écrire, parler, écouter, interagir) avec les élèves lors d'une même leçon et de passer de l'une à l'autre pour garder un certain niveau d'engagement :

(13) On ne travaille jamais sur une seule compétence, ce serait un peu ennuyeux de lire toute la leçon, mais on n'a peut-être pas le temps pour les quatre compétences (Participante A).

La participante B souligne également l'importance de la variation dans l'enseignement du FLE dans l'extrait (14) :

(14) Je pense souvent que c'est le mélange qui marche le mieux, que c'est important de mélanger [les activités](Participante B).

Il ne s'agit pas seulement de se concentrer sur la grammaire ou le vocabulaire. Nos participants soulignent l'importance de présenter des tâches concrètes. Ils suggèrent de diversifier les examens et les évaluations pour les dédramatiser et mettre les élèves à l'aise. Par exemple, lors d'un examen oral, les élèves peuvent choisir leurs propres sujets, discuter en petits groupes, enregistrer une vidéo pour que l'enseignant l'évalue à distance. Cette approche dévie du format d'examen traditionnel, donnant plutôt une ambiance de discussion amicale que d'examen. Une autre stratégie consiste à inclure des activités interclasses ou intermatières, comme le fait les participantes A et D. La participante A cite l'exemple du jeu de rôle de l'ONU, une activité prestigieuse permettant aux élèves de mettre en valeur leurs compétences linguistiques. Ceci s'avère motivant et engageant pour les élèves, car ils ont l'opportunité de démontrer leurs compétences, stimulant leurs efforts pour prononcer correctement les mots et former des phrases. Cette expérience accroît leur confiance en eux, ayant un impact positif sur leur soi-idéal (voir Rocher-Hahlin, 2020). La participante D indique que les activités en classe sont parfois adaptées en fonction de l'orientation des élèves de FLE, afin de rendre l'enseignement plus pertinent pour eux (15) :

(15) Par exemple, j'ai un groupe d'élèves étudiants en sciences sociales cette année et je les ai laissés choisir un peu, puis nous avons dû lire un peu sur l'état, l'histoire et les questions sociales. Alors que si vous avez un groupe en science, vous vous concentrez un peu plus sur les questions environnementales (Participant D).

Ainsi, les élèves découvrent des sujets liés à leurs autres cours, ce qui suscite un intérêt pour le français et augmente leur motivation. À partir de ces observations, il devient évident que la variation joue un rôle essentiel dans l'augmentation de la motivation des élèves en FLE. En rendant les tâches plus pertinentes pour les élèves, les participants sont également d'accord sur le fait que même les examens peuvent être diversifiés et réalisés de différentes manières pour rendre l'ensemble de l'enseignement plus intéressant et agréable.

5.5 L'exposition à la culture française

Le dernier thème qui sera mis en avant, discuté par les participants à propos de la motivation, est l'exposition à la culture française, un facteur qui peut également stimuler la motivation des élèves à apprendre à connaître la culture cible. Certains participants décrivent une difficulté à exposer les élèves à la culture de la jeunesse française. Les manuels de FLE ne sont pas toujours mis à jour et attirants du point de vue des adolescents et de la culture qui intéresse la jeunesse. Cependant, ils expliquent que le fait d'écouter de la musique, de regarder des films et de lire des romans français, est une bonne méthode pour les exposer à la fois à la langue et à la culture française et pour stimuler leur curiosité et leur connaissance du monde des adolescents en France, ce qui pourra ultérieurement influencer leur motivation à apprendre la langue de manière positive. Le participant C, qui est français, exemplifie cette approche dans l'extrait (16) :

(16) J'essaie de parler de mon expérience et d'utiliser des livres sur les jeunes en France (Participant C).

Selon lui, en partageant ses expériences d'enfance et d'adolescence en France, il peut donner aux élèves une idée de la vie quotidienne dans ce pays. De plus, regarder des émissions de télévision comme *TV5 Monde* ou *Utbildningsradion* ainsi que l'utilisation des médias sociaux tels que TikTok ou YouTube, où des joueurs de football célèbres comme Zlatan ou Mbappé parlent français, peuvent être des moyens intéressants de se connecter avec la francophonie. Ces vidéos peuvent être partagées et discutées en classe. Visionner des vidéos de personnes célèbres que les élèves aiment, ou regarder des films français, aide à comprendre comment les Français vivent et parlent. Cela rend l'apprentissage plus captivant en présentant des situations et des contextes réels. Les médias culturels offrent aux élèves la possibilité de découvrir différents accents, expressions idiomatiques et aspects de la vie quotidienne française, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de la langue et de la culture. En fin de compte, cette exposition à la culture francophone peut sans aucun doute contribuer à rendre l'apprentissage plus amusant et motivant.

6. Discussion et conclusion

Ce mémoire avait pour but de partager les avis et les expériences de quatre enseignants de FLE concernant leur rôle de motivateur pour stimuler la motivation de leurs élèves, à travers des entretiens qualitatifs. En plus, l'objectif était de comprendre quelles activités sont utilisées en classe

pour encourager la motivation. Les questions des entretiens (en annexe) sont basées sur la littérature existante et les questions de recherches.

Nous allons maintenant discuter les résultats de l'analyse des données. La première question de recherche est d'examiner comment les enseignants considèrent leur rôle en tant que motivateur. Selon les enseignants, le professeur joue un rôle primordial dans la motivation des élèves. Le composant principal dans cet aspect est, selon nos participants, de montrer sa passion pour le français et de la partager avec les élèves. Les résultats de notre recherche sont en accord avec celles de Dörnyei et Ushioda (2011) et ses stratégies proposées, qui soulignent que si l'enseignant s'engage et se passionne pour les élèves, il peut en résulter à une plus grande motivation. Nos participants travaillent tous avec l'atmosphère et l'ambiance dans les classes de FLE afin de créer des environnements agréables, dès le début. Ceci est particulièrement important dans le contexte d'acquisition des langues où les apprenants doivent oser s'exposer à la classe en pratiquant la langue cible. Par conséquent, il est donc impératif que leurs élèves se sentent à l'aise pour s'exprimer et aussi pour oser faire des erreurs. Une de nos participantes mentionne l'importance d'encourager les élèves et démontrer leur confiance en eux. Cela confirme les recherches antérieures de Dörnyei (2007a) et MacIntyre (2002), qui illustrent le rôle de l'enseignant dans la création d'un environnement sûr pour les élèves. Les résultats peuvent également être liés à la norme de tolérance présentée par Dörnyei et Ushioda (2011), un aspect important dans les salles de classes de langues où il existe souvent des élèves qui ressentent une angoisse liée à la prise de parole en public. Dörnyei et Cheng (2007) mentionnent également l'importance d'une atmosphère agréable dans leur dix stratégies motivationnelles.

Selon les participants, un aspect important de la tâche de motivation consiste à rappeler aux élèves pourquoi ils sont *ici* et pourquoi il est important d'apprendre le français - la langue peut faire partie de leur avenir personnel ou professionnel. Les recherches de Rocher-Hahlin (2020) sur le *soi-idéal* des apprenants de FLE peuvent être reliées à cet aspect, et également l'aspect de la motivation interne. En présentant des célébrités parlant français, par exemple, les participants peuvent encourager les élèves à imaginer les avantages liés à bien parler la langue, renforçant ainsi leur vision personnelle de devenir des locuteurs de français et leur *soi-idéal*. Cela les motive intrinsèquement à apprendre, car ils peuvent s'identifier à ces célébrités qui deviennent des modèles pour atteindre leur propre objectif de bien parler le français.

En outre, à propos de la première question sur les réflexions des enseignants sur leur propre rôle, les résultats peuvent être liés à la recherche de Rocher-Hahlin (2020) sur le *soi motivateur enseignant (SME)*. Nos résultats montrent que la racine de la motivation des enseignants est leur passion pour la langue française. Ils l'entretiennent en se tenant au courant du monde francophone, en consommant de la littérature, de la musique et des médias français, et en se rendant dans des pays francophones. Le fait de pouvoir partager cette passion avec leurs élèves dans le cadre de leur enseignement crée en soi une joie et un désir de progresser. Sur la base des résultats, nous pouvons conclure que sans intérêt pour la matière elle-même, c'est-à-dire le français, il serait difficile pour

nos participants de mener à bien leur enseignement - et ainsi accomplir leur rôle en tant que motivateur.

La deuxième question de recherche concerne le travail concret des enseignants sur la motivation des élèves et le choix des activités en classe. Nos résultats montrent que les enseignants préfèrent que les élèves travaillent en paires ou en groupes, afin de renforcer les liens entre les élèves et créer une dynamique agréable en classe, ce qui correspond bien aux dix stratégies de Dörnyei et Csizér (1998) et aux études de Viau (2009) sur les activités d'apprentissage. Les participants mentionnent que les leçons et les activités peuvent être adaptées aux domaines d'intérêt des élèves ou à leurs programmes de l'enseignement secondaire. Cela donne aux élèves plus de liberté de choix et d'espace pour contrôler et avoir un impact sur leur apprentissage, cela remplit le critère numéro sept de Viau (2009). Pour nos participants, il est important que plusieurs capacités linguistiques soient travaillées au cours d'une leçon, si possible, et que les activités soient interactives. En outre, nos résultats montrent que les enseignants apprécient la variété des activités, mais aussi des examens. Tous les participants de notre étude mettent en avant la variation dans plusieurs domaines liés à leur enseignement de FLE comme un aspect clé pour entretenir et stimuler la motivation des élèves, confirmant au critère quatre de Viau (2009).

Une stratégie motivationnelle utilisée par nos participants consiste à dédramatiser les examens, par exemple en demandant aux étudiants d'enregistrer une discussion au lieu de la présenter devant l'enseignant ou devant la classe. Cela peut limiter la peur de faire des erreurs et apporter une variation par rapport aux méthodes d'examen traditionnelles. Afin de limiter l'anxiété de la parole et de faire en sorte que les élèves prennent leur place dans la classe, une de nos participantes mentionne une activité qu'elle utilise pour commencer les cours de français, appelée *La question de jour*. Cela permet à tous les élèves du groupe de dire quelque chose en rapport avec le thème du jour, ce qui peut aussi être un moyen pour l'enseignant de varier l'enseignement et d'entamer des discussions sur des sujets de la vie courante ou des actualités par exemple (Viau, 2009).

Dans les résultats, l'activité pédagogique *Modélisation* a été mentionnée comme une activité particulièrement motivante qui active les élèves, souvent proposée par Viau (2009). Selon l'un de nos participants, les élèves sont plus motivés en classe lorsqu'ils sont impliqués dans des activités qui leur permettent d'accomplir une tâche, de préférence en groupe. Cela peut se faire, par exemple, en résolvant des tâches ensemble au tableau et en recevant d'abord les encouragements de l'enseignant. Les enseignants mentionnent également que les élèves sont plus motivés lorsque les activités sont ancrées dans la réalité et considérées comme utiles pour les élèves. Il peut s'agir d'activités telles que l'organisation d'un entretien d'embauche en français ou la rédaction d'une lettre de motivation pour un échange en France (voir les caractéristiques des activités motivantes d'après Viau, 2009).

Un exemple d'activité mentionnée dans les résultats est le jeu de rôle de l'ONU qui offre aux élèves la possibilité de montrer leurs compétences en français et d'autres langues devant toute l'école. Les

élèves sont incités à faire davantage d'efforts, à prononcer leur phrase correctement, ce qui les motive à participer en classe, ajoutant une dimension amusante et passionnante qui touche plusieurs matières. L'activité peut être liée aux stratégies cinq, sept et huit de Dörnyei et Cheng (2007), qui visent sur l'indépendance de l'élève, la stimulation de la confiance en soi et aussi une personnalisation des cours comme stratégies motivationnelles. Néanmoins, il s'agit d'une activité spécifique qui n'est pas pratiquée dans toutes les écoles. Cependant, il est lié aux recherches de Viau (2009) qui soulignent que l'enseignement transdisciplinaire peut être considéré comme motivant car il résulte en un effort cognitif et présente aux élèves un nouveau contexte où le français peut être utilisé. Le lien avec la réalité, qui est un élément important dans le choix des activités de nos participants. À partir des résultats nous pouvons conclure que nos participants essaient d'utiliser des éléments de la vie quotidienne des étudiants dans leur enseignement pour stimuler la motivation. Une participante mentionne une activité réalisée à distance pendant les années de pandémie, où les étudiants devaient préparer ou cuisiner un repas et décrire la procédure en français. En outre, les étudiants devaient également décrire leur maison en français, ce qui rendait les leçons plus pertinentes, plus interactives et plus amusantes, selon notre participante et implique aussi le monde de l'élève (voir stratégie 6, section 3.3).

Malgré la portée limitée de notre étude, nous avons rassemblé des données précieuses sur les approches de quatre enseignants de FLE concernant leur rôle en tant que motivateur et leurs choix d'activités pédagogiques en classe pour accroître la motivation pour apprendre le français de leurs élèves. Néanmoins, nos résultats montrent que les participants ne privilégient aucune activité spécifique pour accroître la motivation de leurs élèves. Cependant, ils s'efforcent constamment d'encourager les étudiants à essayer, à prendre des risques et à comprendre l'importance de posséder des compétences linguistiques variées en français. En outre, nous pouvons constater qu'ils favorisent le travail en binôme ou en groupe, renforçant la dynamique de groupe et offrant aux étudiants un sentiment de sécurité en classe. La variation est un élément crucial dans l'enseignement de FLE, afin d'éviter un apprentissage statique, répétitif et qui n'est pas favorable au développement. Cet aspect revêt une grande importance pour les participants de notre étude. Tous les participants estiment avoir un rôle central en tant que principaux motivateurs des élèves dans l'enseignement de FLE, un rôle qu'ils cherchent à développer en restant informés sur l'actualité du monde francophone et sur le monde des jeunes. En résumé, la motivation dans l'apprentissage du FLE exige un engagement continu de la part des enseignants, avec l'utilisation d'outils riches adaptés à la taille, à la dynamique et à la nature spécifique de la classe. Il serait intéressant dans l'avenir d'approfondir les pistes explorées dans ce mémoire dans un contexte plus élaboré en incluant un plus grand nombre de participants dans une étude quantitative.

7. Référence bibliographique

Alvinius, A., Borglund, A., & Larsson, G. (2023). *Tematisk analys : Din handbok till fascinerande vetenskap* (1a upplagan). Lund Studentlitteratur.

Berdal-Masuy, F. (2021). *La motivation ou comment (se) motiver quand on apprend une langue étrangère ?* Dans *Introduction à l'acquisition des langues étrangères*. Leclercq, P., Edmonds, A., Sneed German Montpellier : De Boeck Supérieur, p.297

Bryman, A. (2018). *Samhällsvetenskapliga metoder*. (3., [rev.] uppl.) Stockholm: Liber.

Cardelús, E. (2016). *Motivationer, attityder och moderna språk. En studie om elevers motivationsprocesser och attityder vid studier och lärande av moderna språk*. Stockholm : Stockholms Universitet. [Consulté le 3 janvier 2024].

[SU-WordTemplate \(diva-portal.org\)](https://diva-portal.org/)

Csizér, K. (2019). The L2 Motivational Self System. Dans Lamb, M., Csizér, K., Henry, A., & Ryan, S. (Eds.). (2019). *The Palgrave Handbook of Motivation for Language Learning*, pp. 71-88. Palgrave Macmillan.

Defays, J-M. (2003). *Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage*. Sprimont : Pierre Mardaga. [Consulté le 3 janvier 2024].

[Le français langue étrangère et seconde: enseignement et apprentissage - Jean-Marc Defays, Sarah Deltour - Google Books](#)

Dörnyei, Z. & Ushioda, E. (2011). *Teaching and Researching Motivation*. uppl 2. Harlow: Longman/Pearson

Kvale, S. & Brinkmann, S. (2014). *Den kvalitativa forskningsintervjun* (3e upplagan). Lund. Studentlitteratur.

Lamb, M., Csizér, K., Henry, A., & Ryan, S. (Eds.). (2019). *The Palgrave Handbook of Motivation for Language Learning*. Palgrave Macmillan.

Markus, H., & Nurius, P. (1986). Possible selves. *American Psychologist*, 41(9). Dans Rocher-Hahlin, C. (2020). *La motivation et le concept de soi. Regards croisés de l'élève et de l'enseignant de français langue étrangère en Suède*, pp.954 - 969. Études romanes de Lund 109.

Markus, H. & Wurf, E. (1987). The dynamic self-concept : A social psychological perspective, 38(1). Dans Rocher-Hahlin, C. (2020). *La motivation et le concept de soi. Regards croisés de l'élève et de l'enseignant de français langue étrangère en Suède*, pp. 299 - 337. Études romanes de Lund 109.

Nilsson, K. (2017). *Les facteurs motivationnels pour étudier le FLE au lycée en Suède : Quel rôle jouent les points supplémentaires ?* Lunds Universitet.

Rocher-Hahlin, C. (2020). *La motivation et le concept de soi. Regards croisés de l'élève et de l'enseignant de français langue étrangère en Suède*. Études romanes de Lund 109.

Ryan, R.M. & Deci, E.L. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations : Classic definitions and new directions. *Contemporary Educational Psychology*

Viau, R. (2002). *La motivation des élèves en difficulté d'apprentissage: un problème particulière pour des modes d'intervention adaptés*. Québec. [Consulté le 3 janvier 2024]

<http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-408.htm>

Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire*. (2e édition). Paris : De Boeck Supérieur.

ANNEXE 1

Tableau 1.3 : Descriptions des participants lors des entretiens.

Participants	Âge	Expériences professionnel	Expériences avec le français	Matières d'enseignement	Déroulement de l'entretien
A	43 ans	Environ 16 ans d'expérience	Nombreuses langues présentes dans son enfance, aimait la langue française	Anglais et français	27 min
B	66 ans	Environ 42 ans d'expérience	Études de français, cours d'été et nombreux voyages	Anglais et français	29 min
C	40 ans	8 ans d'expérience	Langue maternelle française, y a vécu pendant 21 ans	Anglais et français	19 min
D	55 ans	Environ 30 ans d'expérience	A vécu en France et a étudié le français, a travaillé comme fille au pair	Suédois, uniquement de français pour l'instant	36 min

ANNEXE 2

Les questions suivantes forment la base du guide d'entretien utilisé dans la discussion avec les participants.

1. De nombreux chercheurs, tels que Dörnyei et Cheng (2007), affirment que l'enseignant est un facteur clé qui a un effet considérable sur le processus de motivation des élèves, que ce soit de manière positive ou négative. Il s'agit d'un puissant « outil de motivation », voire de l'un des principaux. Comment vous servez-vous de vous-même pour motiver et pousser les élèves à aller de l'avant ?

2. La recherche dans ce domaine a montré que les élèves sont plus motivés pour étudier un sujet si l'enseignant fait preuve de passion et d'engagement. Est-ce quelque chose que vous intégrez dans votre travail quotidien ?
3. Si un élève s'avère démotivé pendant une longue période, quelles sont les mesures prises par vous et les autres membres du personnel de l'école pour aider l'élève ? Quelles sont les recommandations faites aux enseignants dans cette situation par les différents documents de référence et les lignes directrices ?
4. Dans quelle mesure la structure et la taille du groupe affectent-elles l'apprentissage et la motivation des élèves ? La motivation augmente-t-elle avec plus ou moins d'élèves dans le groupe ? Quelle est votre expérience ?
5. Dans l'apprentissage des langues, en particulier le FLE en Suède, de nombreux élèves éprouvent de l'anxiété et de la peur à l'idée de parler devant la classe. En tant qu'enseignant, comment travaillez-vous pour créer une atmosphère saine et sûre dans la classe ? Quelles sont les mesures prises si les étudiants sont confrontés à ces difficultés ?
6. En lien avec la question précédente, de nombreux élèves suédois en FLE estiment que la grammaire est la partie la plus difficile de l'apprentissage des langues. Existe-t-il des tendances et des modèles entre les niveaux de motivation des étudiants et les différents sujets travaillés ?
 - Travaillez-vous de manière interdisciplinaire afin d'intégrer les connaissances des différentes matières dans l'enseignement du français ?
 - Comment travaillez-vous pour démontrer la pertinence de votre enseignement aux élèves ?
7. Différentes stratégies peuvent être utilisées en classe pour accroître la motivation des élèves, les activités éducatives étant l'une d'entre elles. Quelles sont les activités que vous considérez comme motivantes ? Tâches ouvertes ou guidées, travail de groupe, oral ou écrit, etc.
8. Dans l'apprentissage du FLE en Suède, il peut être difficile d'exposer les élèves à la culture française, mais il s'agit d'une stratégie de motivation importante. Avec quelles activités pédagogiques intégrez-vous cette stratégie ?
9. Dans la discussion sur la motivation, l'accent est mis principalement sur la motivation des élèves, mais la motivation de l'enseignant joue également un rôle important. Par quels moyens stimulez-vous votre propre motivation ?